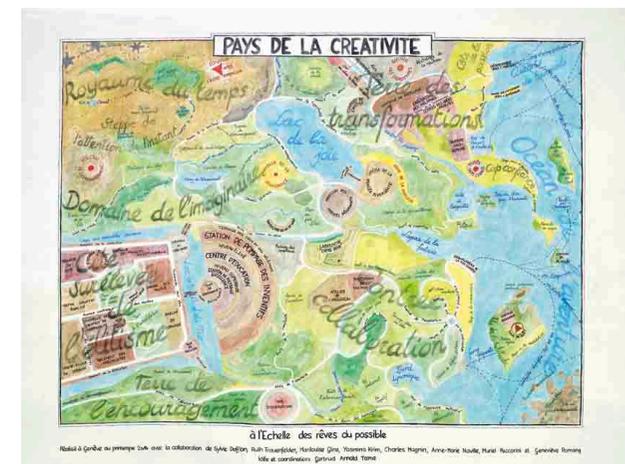


L'ART A L'OEUVRE



L'ART A L'OEUVRE

Lieu de l'accrochage :	A l'entrée du couloir du 6 ^{ème} , av. Cour 33
Durée de l'exposition :	2 mars au 2 avril 2015
Titre :	le pays de la Créativité, le pays de l'Apprentissages et l'île de la Rencontre
Date :	2014
Auteur :	Gertrud Arnold Taha
Format :	60x90 cm
Support :	3 photographies collées sur aluminium
Provenance:	collection UER Art et Technologie
Mention particulière :	reproductions photographiques des toiles. Réalisée en collaboration avec Sylvie Dafflon, Ruth Frauenfelder, Annemarie Naville, Geneviève Romang, Marilouise Glinz, Charles Magnin, Muriel Pecorini
Événement en lien:	Rencontre avec l'artiste
Description :	L'artiste présentera son travail et nous présentera une interaction avec ses cartes de la créativité.
Date :	mardi 24 mars
Horaire :	12h15 – 13h45
Lieu :	salle d'arts visuels 614
Inscription :	Inscription par mail auprès de nicole.goetschi-danesi@hepl.ch

Présentation de l'oeuvre

La carte, une géographie de l'esprit

La carte est une manière de représenter le monde, et ces figures de la Terre existent depuis l'Antiquité. Ptolémée établit en 150 après Jésus-Christ l'une des premières cartes du monde à Alexandrie. Ces représentations se transforment au fil des siècles avec l'évolution des croyances, des découvertes et des progrès techniques. Ces cartes combinent l'art et la science, l'imaginaire et la réalité. La carte de l'Utopie « lieu qui n'est nulle part » illustre les concepts présentés par Thomas More en 1518. La carte du Tendre est la carte d'un pays imaginaire appelé « Tendre », imaginée au XVII^e siècle retrace sous forme de villages et chemins dans une représentation topographique et allégorique les différentes étapes de la vie amoureuse.

Mais pourquoi **des cartes pour sonder le lien entre *apprentissage et créativité*** ? se demande Gertrud Arnold Taha. Dans un de ces petits textes qu'il adresse aux enseignants, Philippe Meirieu invite le lecteur à s'imaginer: « ... l'extraordinaire angoisse que pouvaient ressentir nos ancêtres, qui n'avaient pas encore de cartes, face à un monde dont ils ne pouvaient avoir aucune représentation » puis il conclut son texte sur les cartes géographiques en écrivant : « La carte c'est l'intelligence même : une abstraction qui, en paraissant nous éloigner du réel, nous y ramène. Une façon d'habiter intelligemment le monde. S'il y a, sans doute, autant d'histoires de cartes au trésor, c'est parce que la carte, c'est le trésor... Il faut passer beaucoup de temps sur des cartes, avec nos enfants en particulier : il n'y a pas de meilleur devoir de vacances. »

Alors plongeons dans ces cartes et partons au gré de nos pensées...

La réalisation des cartes : une collaboration entre acteurs de divers domaines

Gertrud Arnold Taha nous explique la procédure mise en place pour réaliser ses cartes :

« Étant moi-même enseignante dans le domaine de la créativité, j'ai commencé par une collecte d'expressions parmi des spécialistes du terrain et de la théorie, avant de me mettre au dessin. Lors d'une discussion en tête-à-tête d'environ deux à trois heures, j'ai questionné des personnes choisies, issues de divers domaines sur la créativité, les apprentissages et leur lien et je prenais des notes.

Ensuite, à partir de toutes ces notes, pour chacune des trois cartes, une première *liste de lieux* a été réalisée. Rapidement, des groupes (analogies, thématiques) ont émergés et des contraires sont apparus ; des idées phares ont été identifiées et des notions manquantes ont été ajoutées.

Plusieurs personnes que j'avais rencontrées lors de la première phase m'ont aidé dans cette démarche.

Parallèlement nous avons essayé d'associer des lieux aux expressions géographiques, de trouver des métaphores fortes : par ex : *Débarcadère vers le Futur, Rivière de l'Enthousiasme (canalisée quand elle entre dans le Centre commercial de l'Evaluation)* »

Puis le dessin a commencé. A partir des listes, les grandes lignes sont apparues avec deux pays au bord de la mer avec un arrière pays . Et puis une île, l'île de la rencontre, un endroit idéal avec beaucoup de moyens de transport. Ces cartes ont évolué de manière organique, chaotique et ont été réalisées sur une toile, pour rappeler les cartes de géographies des salles de classe. Des photographies sur aluminium sont présentées pour cette exposition.

Une performance interactive

Les trois cartes ont constitué le cœur d'une installation interactive et évolutive qui accompagnait le colloque *créativité et apprentissage, un tandem à ré-inventer* organisé par la Haute Ecole Pédagogique en mai 2014. Pendant toute la durée du colloque, les participants ont pu intervenir sur celles-ci à l'aide de papier et de fils. L'intention de Gertrud Arnold Taha est de faire vivre ses images et de prolonger ses réflexions :

« La réalisation des trois cartes permettait donc **de transposer une réflexion** (nourrie par de nombreuses lectures et de l'expérience) **en intervention artistique** et de susciter **l'interaction avec le public**. Elle offrait la possibilité de juxtaposer, de se confronter et rencontrer différents termes issus de diverses théories mais aussi de la pratique.

Je souhaitais **mobiliser les compétences** qui se retrouvaient réunies autour du colloque et d'en **laisser une trace** ludique, de susciter les discussions. La forme choisie pour mon projet permettait en plus **d'avoir la liberté de jouer avec les cadres**, de se conformer à certaines règles qui y sont liées et de jongler avec leurs codes selon l'envie. Cette forme me paraissait juste pour un colloque scientifique interrogeant le lien entre la créativité et les apprentissages ».

C'est donc dans une visée interactive que s'inscrit ces cartes. L'artiste nous interroge sur quelques principes qui fondent notre école et elle nous interpelle sur nos gestes. L'enjeu artistique de Gertrud Arnold Taha se situe dans la création d'une image qui évoque la notion de co-créativité.